

# Haïti : l'impact de la Covid occulté

mardi 23 juin 2020, par [REGAN Jane](#) (Date de rédaction antérieure : 14 juin 2020).

**Le [bilan officiel des décès de Covid-19](#) en Haïti n'était que de 54 au 7 juin, avec 3 538 cas confirmés. Mais les chiffres ne racontent pas l'histoire.**

Le virus est maintenant présent dans les 10 départements et les autorités médicales – des organisations comme l'[Organisation mondiale de la santé](#) et [Médecins sans frontières](#) – préviennent que les quelques hôpitaux et centres de triage prêts pour Covid du pays pourraient bientôt être submergés. Des policiers et des médecins sont morts. Des enfants sont morts. La maladie a atteint les prisons surpeuplées du pays.

Plusieurs milliers d'Haïtiens ont probablement déjà eu Covid. Dans le village de Cayes-Jacmel, presque chaque famille a eu une personne [malade avec les symptômes](#). Dans la capitale, 90% des personnes testées sont positives pour Covid.

Mais le manque et la peur des tests signifient que des milliers de personnes ne sont pas diagnostiquées et que des centaines, voire plus, sont décédées – non testées et non comptabilisées – en raison d'une combinaison de facteurs qui sont autant politiques et économiques qu'ils sont liés aux faibles système de santé publique.

Mais aussi important ? Méfiance envers le gouvernement discrédité.

## Incrédulité et méfiance

Ou dernier après-midi, Solange Pétion, 58 ans, était à sa place habituelle à côté d'un stand de loterie non loin du Palais National, essayant de vendre du café chaud, du chocolat chaud et du pain. Même si le gouvernement a demandé aux gens de rester chez eux et a menacé ceux sans masque d'une amende de 300 \$ – environ la moitié du revenu annuel pour plus de la moitié de la population – la plupart sont sans masque.

« Si cette maladie était vraiment en Haïti, elle aurait déjà tué beaucoup de gens », a-t-elle dit.

Non loin de là, Charles, qui n'a pas voulu révéler son nom de famille, tentait de vendre des livres neufs et d'occasion à des étudiants en pleine effervescence, même si le gouvernement fermait toutes les écoles et universités.

« Oui, j'ai entendu dire que c'était dans d'autres pays, mais ici en Haïti, tout le monde ment. Je ne fais pas confiance au gouvernement », a-t-il dit.

Et donc pas étonnant que les manifestants aient griffonné des graffitis comme « Où est l'argent Corona ? » sur les murs, imitant le slogan des manifestations anti-gouvernementales [anti-corruption](#) des deux dernières années : « Où est l'argent Petrocaribe ? »

Des gens comme Charles croient les rumeurs qui disent Covid-19 est une fiction inventée par le président Jovenel Moïse- à plusieurs reprises et de manière [crédible accusé de corruption](#) et

aujourd'hui au pouvoir par décret depuis Janvier parce que les élections pour les législateurs ne sont pas tenues, pour que lui et ses acolytes peuvent attirer une aide financière de l'étranger. Ils ne font pas non plus confiance aux acteurs humanitaires internationaux, dont les promesses répétées à la suite du tremblement de terre de 2010 n'ont pas permis à Haïti de « reconstruire mieux ».

Et en tout cas, la grande majorité des Haïtiens – essayant de gagner leur vie en tant qu'agriculteurs ou travaillant dans le secteur informel – ne peuvent pas se permettre de rester chez eux ou de suivre les autres règles impossibles énoncées dans [un décret présidentiel du 21 mai](#) , comme le désinfection quotidienne des *tap-taps* , les pick-up utilisés pour le transport en commun.

Ainsi, pandémie ou non, la quasi-totalité des 11 millions d'habitants du pays sont en déplacement. Et donc, à travers le pays, les gens sont malades et meurent de ce qu'ils appellent « l' *épidémi lafyèv* » (épidémie de fièvre).

« Certains ont tous les symptômes, mais la plupart ont une maladie très légère », a expliqué le 2 juin Jean William (Bill) Pape, MD, directeur exécutif des [centres GHESKIO](#) .

Médecin de santé publique renommé et professeur au Weill Cornell Medical College, Pape travaille depuis des années sur le VIH-sida et la tuberculose en Haïti et co-dirige aujourd'hui la commission supervisant la lutte contre les COVID en Haïti, la Commission multisectorielle de gestion des pandémies COVID-19, avec le ministre de la Santé.

« C'est bien COVID 19 ! » Pape a noté, bien que la plupart des gens ne soient pas testés, « Quand ils ont la forme légère, ils pensent que c'est un rhume. Comme ils ont besoin de travailler quotidiennement et sont habitués aux difficultés, ils reprennent donc leur activité. De cette façon, ils sont susceptibles de transmettre le virus. «

Parce qu'ils craignent d'être stigmatisés ou contraints de mettre en quarantaine, les scores ne recherchent pas d'assistance médicale. Dans certaines communautés, des [gens ont attaqué ou ostracisé ceux qui sont malades](#) > .

Un autre problème réside dans les chefs religieux – en particulier les prédicateurs évangéliques – qui ont dit que la maladie n'existe pas et que « si nous comptons sur Jésus-Christ, nous n'avons rien à craindre », a déclaré Pape, ajoutant : « En fait, aujourd'hui, l'un de ces les prédicateurs sont malheureusement morts. «

### **Un plan, mais peu d'argent**

La commission gouvernementale travaille sur la lutte contre la désinformation, a noté Pape, dans le cadre de son [plan d'attaque Covid de 176 millions de dollars](#) , qui comprend la création de 30 centres ou salles compatibles Covid avec un total de 300 000 « lits Covid » équipés d'un approvisionnement en oxygène.

Mais au 3 juin, le pays ne comptait que 450 lits pour une population de plus de 11 millions d'habitants, et le plan reste pour l'essentiel non financé, selon Paul Auxila, contrôleur de la commission.

Le gouvernement a dépensé 20 millions de dollars en matériel et le secteur privé a fait un don de 3,5 millions de dollars, a déclaré Auxila, mais à part un engagement de la Banque mondiale de 20 millions de dollars, les donateurs habituels d'Haïti n'ont pas augmenté leur financement. Pendant ce temps, l'argent de la Banque mondiale n'est pas encore arrivé.

Alors que l'UNICEF et d'autres agences des Nations Unies, des organisations à but non lucratif

telles que Médecins sans frontières et divers partenaires bilatéraux et multilatéraux tels que la CARICOM et le gouvernement français ont envoyé des documents ou fourni un soutien administratif, Auxila a souligné qu'Haïti avait besoin d'argent.

« Si tout se passe bien, [les promesses] arriveront dans 8 à 10 semaines », a expliqué Auxila [lors d'un récent webinaire](#) . « J'espère que nous n'en aurons pas besoin d'ici là, car d'ici là, nous aurons réussi ou tout le monde sera mort. »

### **Systeme de santé affaibli**

La création d'une commission dirigée par les Haïtiens pour superviser les efforts d'aide est une avancée par rapport aux catastrophes précédentes.

Pendant le tremblement de terre de 2010, des dizaines de groupes religieux, d'organisations caritatives, d'organisations à but non lucratif et d'agences bilatérales ont opéré dans tout le pays, souvent avec peu de supervision ou de coordination, ce qui a valu à Haïti le surnom de « [République des ONG](#) ». L'inefficacité des ONG internationales suscite fréquemment les critiques des universitaires, des politiciens et des organisations locales.

En fait, le système de santé d'Haïti est aujourd'hui un mélange de plusieurs grands organismes sans but lucratif comme les Centres GHESKIO et [Partners in Health](#) (PIH), les cliniques privées et les établissements publics mal financés et dotés en personnel.

Il n'est pas surprenant que la commission doive implorer des dons.

[Une récente étude de la Banque mondiale](#) note que le financement public des soins de santé en 2014 n'était que de 13 dollars par personne, contre 336 dollars par personne en Amérique latine et dans les Caraïbes.

« Le financement intérieur en proportion des dépenses totales de santé a régulièrement diminué depuis les années 90 », note le rapport.

Ce que le rapport ne précise pas, c'est pourquoi ce nombre a diminué.

Depuis les années 1980, Washington et les multilatéraux ont forcé les gouvernements haïtiens successifs à appliquer des « politiques d'ajustement structurel » néolibérales, qui ont souvent impliqué une réduction des financements publics. Les organisations à but non lucratif sont intervenues pour les pauvres, et l'élite d'Haïti se rend généralement en Floride, en France ou à Cuba pour leurs soins.

Dans une analyse de la pandémie du 16 mai, la directrice de la Plateforme haïtienne pour un développement alternatif, Camille Chalmers, a écrit que le pays a été « entraîné vers le bas par une vague de privatisation et une marchandisation sans précédent de nos services publics qui ont conduit à l'effondrement de notre public. système de soins de santé. »

Les médecins et les infirmières qui ont la chance de travailler à l'hôpital universitaire Mirebalais du PIH, [qui a ouvert son service de Covid en mars](#) , ont un équipement de protection, mais il n'en va pas de même dans [certaines installations publiques où certains médecins et infirmières ont refusé de venir travailler en](#) raison de un manque d'équipement et des nouvelles de collègues malades.

L' [ombudsman du gouvernement a récemment dénoncé](#) le manque de protection des médecins dans le plus grand hôpital de la capitale, ce qui a entraîné « des couloirs presque vides ».

## Migration et déportations

Les déclarations de l'agence américaine de l'immigration et des douanes ont également contribué à la propagation de la maladie.

Jake Johnston du Center for Economic and Policy Research [a compté huit vols ICE à destination de Haïti depuis l'épidémie](#), beaucoup d'entre eux avec des déportés séropositifs à bord. Le gouvernement a pu mettre certains d'entre eux en quarantaine, mais au moins un homme s'est échappé de sa chambre d'hôtel.

La députée américaine Frederica Wilson (D-FL) coparraine [un projet de loi appelant à l'arrêt temporaire des vols](#) . Pourtant, [lors d'une réunion en ligne](#) avec Wilson et d'autres le 29 mai, Johnston a noté que les défenseurs devraient également se concentrer sur les causes profondes de la migration, y compris « des décennies de politiques d'aide échouées » et « des milliards d'aide [qui] ont porté peu de fruits sur le sol. »

Une autre source de propagation vient de la République dominicaine voisine, qui comptait près de 20 000 cas et plus de 500 décès au 7 juin.

Même si la frontière est officiellement fermée, les gens font toujours des allers-retours pour le travail, le commerce ou parce qu'ils ont de la famille dans les deux pays. [Selon l'agence des Nations Unies pour les migrations](#) , près de 160000 personnes sont entrées en Haïti depuis la République dominicaine entre le 17 mars et le 31 mai , certaines expulsées de force et d'autres revenant volontairement parce qu'elles ont perdu leur emploi en raison de la pandémie. Au cours de cette même période, les Haïtiens sont entrés en République dominicaine au moins 100 000 fois, et des milliers d'autres devraient passer officieusement.

### Désastre pour le peuple, bon pour le gouvernement ?

Les responsables prévoient que [a pandémie pourrait tuer jusqu'à 20 000 Haïtiens](#) , mais ces chiffres tiennent-ils également compte des personnes qui mourront de faim ou de l'incapacité de payer l'eau potable ou le transport vers le marché ?

Les Haïtiens hors d'Haïti sont la raison pour laquelle de nombreuses personnes à l'intérieur du pays survivent. [Un rapport de 2017](#) estimait que les envois de fonds représentaient environ un tiers du PIB du pays, contribuant à [plus de 3 milliards de dollars en 2019](#) .

Mais en raison de la pandémie, les envois de fonds sont déjà en baisse de 30%, selon Pape. (La [Banque mondiale prévoit une](#) baisse de 20%.)

Cette baisse de la monnaie forte, la baisse du tourisme et l'interruption des chaînes d'approvisionnement ont ajouté à la chute économique du pays. La poursuite de l'inflation à deux chiffres a fait [monter en flèche les prix des produits de première nécessité](#) , appauvrissant davantage la population, dont la [moitié n'a pas accès à l'eau potable et à un assainissement adéquat](#) et où une personne sur trois a [besoin d'aide alimentaire](#) .

Avant la pandémie, les Haïtiens dans les rues, ainsi que dans les salles de réunion, étaient de plus en plus frustrés par le président, qui régnait désormais sans parlement.

« Le virus a mis fin aux discussions sur la légitimité du gouvernement de facto », a noté une plateforme réunissant les principaux mouvements paysans du pays, ainsi que cinq partis et organisations de gauche, la Plate-forme patriotique Papaye (PPP).

Le décret pandémique de Moïse établit également un couvre-feu et dit que les gens ne sont pas autorisés à se réunir en groupes de plus de cinq. Beaucoup, y compris le directeur de la Plateforme haïtienne des organisations des droits de l'homme, disent que le gouvernement Moïse profite du virus pour réprimer la dissidence et la mobilisation.

Pour sensibiliser, les organisations membres du PPP lancent des « comités de solidarité » dans les quartiers urbains bondés et à la campagne afin d'éduquer et de sensibiliser.

Des médecins, des enseignants et des guérisseurs traditionnels affiliés au mouvement ont déjà organisé des conférences et des séminaires dans plusieurs des 10 départements du pays.

« Notre lutte pour protéger tout le monde contre le coronavirus ne peut se faire sans le relier à la lutte politique », a déclaré le PPP, « pour se débarrasser du gouvernement et pour changer le pays ».

---

## **Jane Regan**

*[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez chaque lundi par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais, dans la semaine écoulée.*

---

## **P.-S.**

[Jane Regan](#), NACLA, 9 juin 2020

<http://alter.quebec/haiti-limpact-de-la-covid-occulte/>

Plateforme altermondialiste est un réseau québécois qui se propose de renforcer la réflexion sur le néolibéralisme 2.0 et d'esquisser des chemins que pourrait emprunter l'altermondialisme sous ses diverses formes. Notre projet est de participer à la réflexion qui se manifeste dans différents lieux depuis quelque temps sur le renouvellement de l'altermondialisme et de l'internationalisme.

**Pour prendre contact avec Plateforme altermondialiste** : [plateformealtermondialiste gmail.com](mailto:plateformealtermondialiste@gmail.com)